

Les symptômes

Les symptômes sont des brûlures ou chloroses foliaires, un nanisme, un port retombant, un dessèchement brutal, un changement de couleur, un brunissement des tissus vasculaires... La maladie s'exprime différemment d'une plante à l'autre et tous ces symptômes peuvent être confondus avec d'autres maladies (verticilliose, ...) ou symptômes de problèmes abiotiques (stress hydrique, carence, ...).

Sur l'olivier



Sur la vigne



Sur les agrumes



Sur le laurier rose



Sur l'amandier



Sensibilité variétale

Au sein des espèces hôtes, certaines variétés sont tolérantes voire résistantes à *X. fastidiosa* comme par exemple le muscat pour la vigne. De plus, des cas de guérison (vigne) auraient été observés aux USA.

Statut réglementaire de la bactérie

Xylella fastidiosa est un danger sanitaire de catégorie 1 listé dans l'arrêté national du 15 décembre 2014. Comme cela est prévu dans le code rural, en cas de présence ou de suspicion, cette bactérie doit faire l'objet d'une déclaration immédiate. La France a mis en place dès septembre 2014, un plan d'action national contre Xylella et son déploiement continue.

Prophylaxie

Afin d'éviter l'introduction de la maladie en Ile-de-France :

Ne ramenez pas de végétaux lors de vos voyages dans un pays contaminé en particulier l'Italie (Région des Pouilles), contrôlez l'origine des plantes achetées (Passport Phytosanitaire Européen), vérifiez l'état sanitaire des plantes achetées et refusez les plantes suspectes.

Que faire en cas de suspicion ?

Si vous voyez l'un des symptômes décrit dans ce document sur des végétaux sensibles, qu'il s'agit de plusieurs végétaux atteints sur l'ensemble de leur feuillage ou sur une part importante du feuillage, vérifiez tout d'abord que les plantes ont été correctement arrosées (sans excès). Prévenez la Fredon Ile de France :

Par e-mail à l'adresse
fredonidf4@fredonidf.com

Ou directement sur notre site
internet : www.fredonidf.com



Fédération Régionale de Défense
contre les Organismes Nuisibles d'Ile-de-France

Organisme à vocation sanitaire

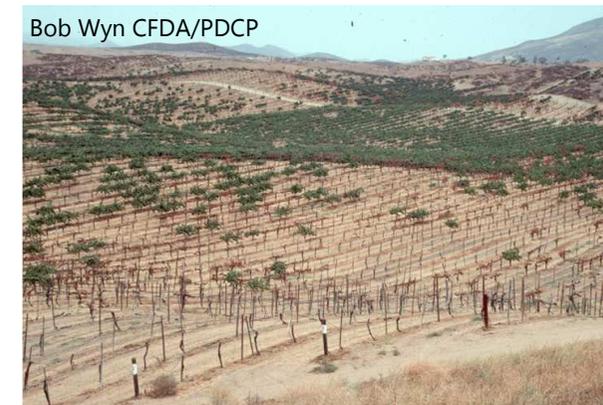
Plaquette élaborée en collaboration avec la Fredon Corse



Xylella fastidiosa



Oliviers décimés dans la région des Pouilles en Italie



Vignes décimées en Californie

La bactérie *Xylella fastidiosa*

Distribution géographique

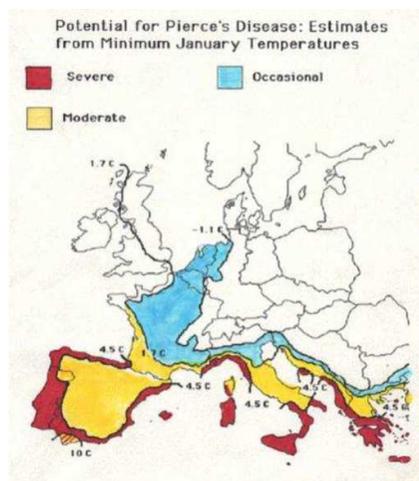
Origine : connue depuis 1880 en Californie où elle provoqua d'importants dégâts sur les vignes, cette bactérie est présente en Amérique du Nord, Amérique Centrale, Amérique du Sud et à Taiwan.

Introduction en Europe : **Italie** (dans les Pouilles 2013).

Le risque pour l'Europe et l'Île-de-France

Basé sur les températures minimales du mois de janvier (le froid est un facteur limitant pour la bactérie), le modèle climatique "CLIMEX" a délimité les zones où la bactérie *Xylella fastidiosa* serait potentiellement la plus dangereuse (Étude US). Sur la carte ci-contre, la quasi-totalité de la France est concernée pour un risque faible à sévère (Corse et Côte d'Azur).

Actuellement, aucun foyer n'a été détecté en France.



Particularités de l'Île-de-France

L'Île-de-France est une région stratégique en ce qui concerne le marché des plantes avec la présence du Marché d'Intérêt National de Rungis, les aéroports, les gares et ports ainsi que les autres plate-formes de logistique. La dissémination de cette bactérie dans la

région est donc à surveiller de très près, d'autant que des plants de caféiers porteurs de la bactérie ont déjà été identifiés et éliminés sur le Marché de Rungis.

Les plantes hôtes

La bactérie attaque plus de 200 espèces végétales (50 familles botaniques différentes), parmi lesquelles de nombreuses plantes hôtes ne développant pas de symptômes, mais pouvant jouer potentiellement le rôle de porteur sain. Les principales cultures pouvant être touchées sont : la vigne, les agrumes, les amandiers, les oliviers et la luzerne mais elle peut également affecter les prunus, les chênes, les érables, les châtaigniers, le tournesol, etc.

La contamination de telle ou telle culture dépend de la souche de *X. fastidiosa* présente.

Biologie

1 - A chaque souche, des plantes hôtes spécifiques

En proliférant, la bactérie *X. fastidiosa* obstrue les vaisseaux de xylème ce qui stoppe la circulation de la sève brute.

4 principales sous-espèces sont connues : *X. f. subsp. Fastidiosa*, *X. f. subsp. Multiplex*, *X. f. subsp. pauca* et enfin, *X. f. subsp. Sandyi*.

Du fait de la facilité de recombinaison génétique qu'a la bactérie, il existe d'autres souches proches de celles citées ci-dessus, notamment la souche présente en Italie qui est pathogène principalement du laurier rose, de l'olivier, de l'amandier et du polygala.

Les principales maladies induites par *X. fastidiosa* sont : la **maladie de Pierce** sur les vignes (Pierce's disease), l'**Almond Leaf Scorch** (ALS) sur l'amandier, la **Chlorose Panachée des Citrus** (CVC Citrus Variegated Chlorosis) sur l'oranger, le **Phony Peach Disease** (PDD) sur le pêcher et l'**Oleander Leaf Scorch** (OLS) sur le laurier rose.

2 - Transmission par l'homme et par les insectes

La multiplication, l'exportation et la plantation de plants contaminés représentent un risque important de

dissémination de la maladie. Les outils de taille, ou autres outils provoquant des blessures peuvent contribuer à la dispersion de la maladie de plante à plante, bien que ce mode de transmission n'ait pas été décrit comme très efficace. Les blessures du système racinaire peuvent également être à l'origine de phénomènes d'autogreffes et engendrer la transmission de la bactérie de plante à plante. **Le mode de transmission le plus efficace est cependant la transmission par des insectes**, en particulier les cicadelles et les cercopes qui se nourrissent de la sève brute des plantes.

Ces insectes perdent leur pouvoir contaminant à chaque changement de stade. Les œufs d'hiver pondus par une cicadelle contaminée par la bactérie donneront l'année suivante une génération non contaminante. Elle deviendra contaminante si elle se nourrit sur une plante malade. En revanche, les espèces passant l'hiver au stade adulte restent contaminantes l'année suivante.

3 - Conditions climatiques

Bien que quelques cas sur chênes aient été trouvés au Canada, la bactérie a du mal à s'installer dans les zones où les températures d'hiver sont basses (4-5°C) ; elle ne survivrait pas au gel.

Les vecteurs

Il s'agit principalement des cicadelles (*Cicadellidae*) et des cercopes (*Cercopidae*) et dans une moindre mesure des cigales (*Cicadidae*). Le cercope des prés (*Phileanus spumarius*) est largement répandu en Europe.

Larve et amas d'excrétion humide produite par la cicadelle spumeuse pour protéger ses larves (Fredon IdF)

